

danse en l'r

compagnie Éric Languet

J'EMBRASSE PAS

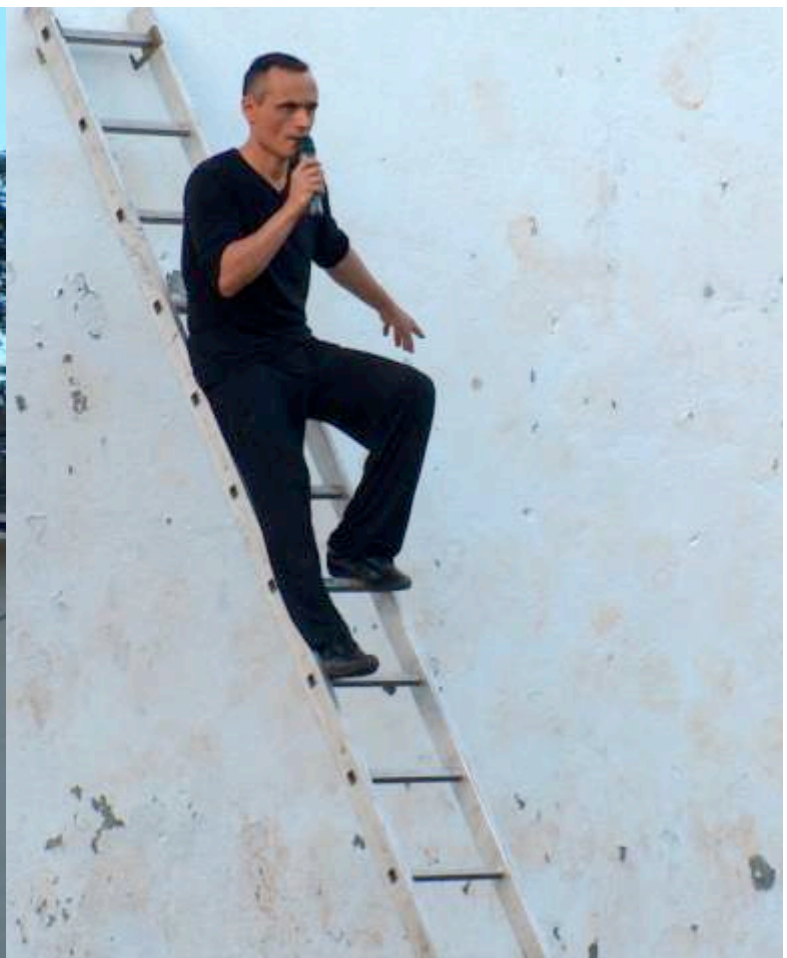
ÉRIC LANGUET & YANN LHEUREUX

J'EMBRASSE PAS

Duo Yann Lheureux/Eric Languet

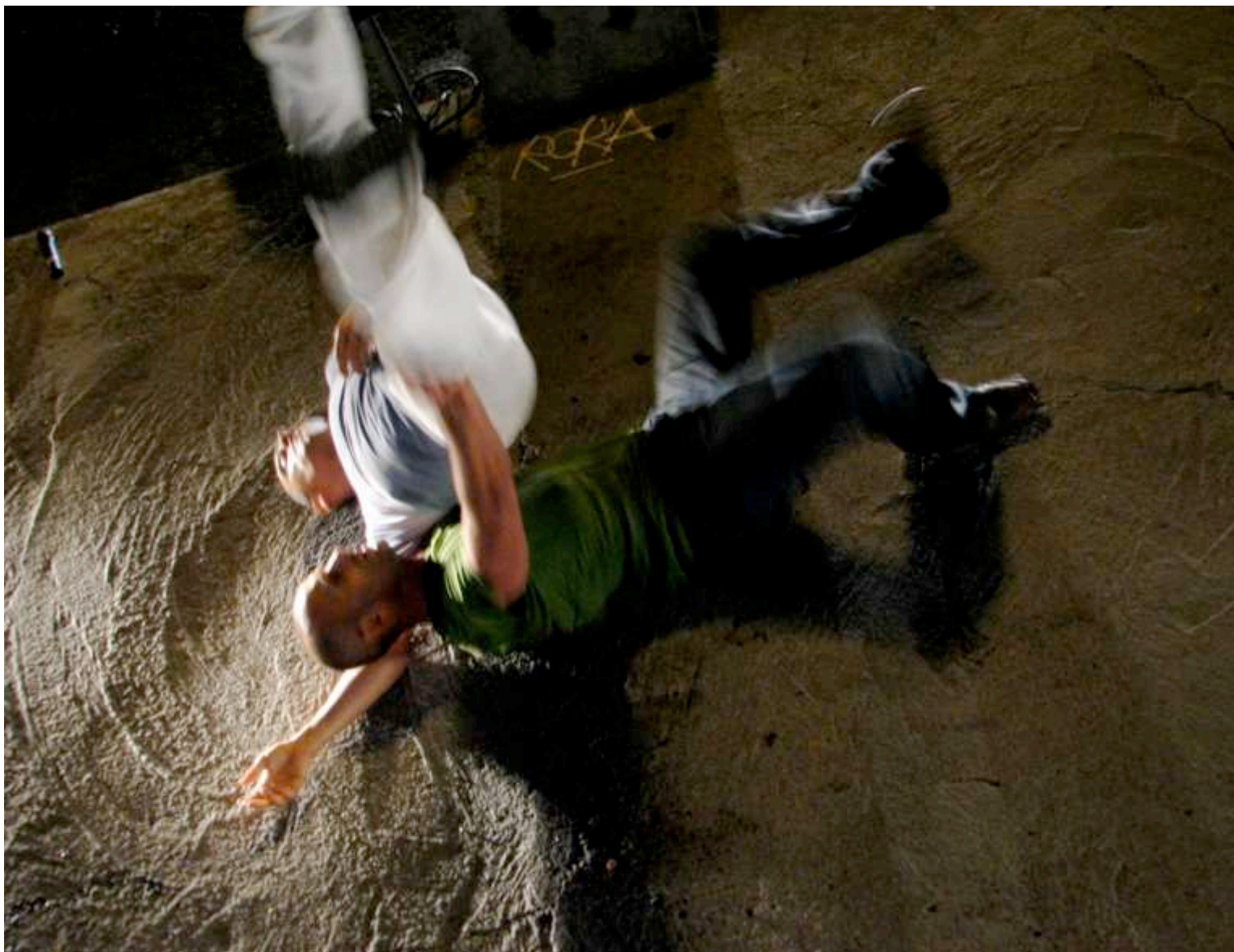
Création 2008

Propos	03
Distribution	04
L'Improvisation par Eric Languet	05
L'Improvisation par Yann Lheureux	06
Equipe artistique	07
La Presse en parle	11
Diffusion & conditions financières	13
Fiche technique	14
Danses en l'R - La Compagnie	15
Danses en l'R - Pièces en diffusion	16
Contacts Compagnie Yann Lheureux	18
Contacts Danses en l'R	19



PROPOS

Yann Lheureux et Eric Languet sont avant tout des artistes chorégraphiques, nourrissant chacun des intérêts pour le territoire : cette préoccupation est inscrite au coeur de leurs compagnies respectives. C'est en 2007 que ces deux artistes fondent un duo, poussés par l'envie de mettre en commun leurs pratiques et se frotter à différents lieux. Cette pièce est un duo nomade, propice à visiter les scènes frontales comme les endroits hors normes, fermés ou en plein air. Il est ici, moins question de s'adapter à ces lieux, que de les faire résonner d'une autre manière. Dans une société de plus en plus répressive, danser et provoquer le regard de l'autre dans l'espace public est une réaction vitale. "J'embrasse pas" est régi par une curiosité, une envie de tâter et humer l'environnement. Sans heurts, ni pauses, l'improvisation in situ – par le biais d'injonctions délirantes délivrées au micro, confère sensualité et ludisme à ce corps à corps. Tantôt surprenante, tantôt poignante la rencontre donne lieu à des instants suspendus.



DISTRIBUTION

Chorégraphie Yann Lheureux Eric Languet

Interprètes Yann Lheureux Eric Languet

Environnement musical Yann Lheureux Eric Languet

Création lumière Serge Odoos ou Nicolas Henri(selon version)

Coproduction : Cie Yann Lheureux - Danses en l'R Cie Eric Languet

Coproduction Cie Yann Lheureux / Danses en l'R Cie Eric Languet

La compagnie Yann Lheureux est subventionnée par Le Ministère de la Culture (DRAC Languedoc-Roussillon) et le Conseil Général de l'Hérault au titre de compagnie conventionnée, ainsi que par le Conseil Régional Languedoc- Roussillon et la Ville de Montpellier.

Danses en l'R – Compagnie Eric Languet est une compagnie chorégraphique conventionnée, soutenue par le Ministère chargé de l'Outre-Mer, la Drac Réunion, la Région Réunion, le Conseil général de la Réunion et le FEDER.

L'IMPROVISATION

Par Eric Languet

« J'ai découvert l'improvisation avec Mark Thompkins lors d'un de ses stages « On the edge », puis avec les plus grands théoriciens et techniciens de la discipline : Steve Packson, Lisa Nelson, Kirty Simson... ainsi que la nouvelle vague d'improvisateurs comme Joao Fiadero...

D'une façon générale, l'improvisation est un moyen de libérer les danseurs, de les sortir de leurs gestuelles et des habitudes chorégraphiques, et les plonger dans une énergie créative. C'est un miroir de la vie, une confrontation à un éventail de choix et de décisions à prendre dans un instant. Les choix demeurent artistiques mais s'inscrivent dans l'immédiateté. Ils sont mis en spectacle, à l'artiste de les signer et d'en assumer la « mise en danger ». Il s'agit d'une écriture à part entière, un moyen pour lui de dévoiler son univers et ses choix. Il lui faut pouvoir faire confiance à l'environnement et à ses propres compétences artistiques. La rencontre avec Yann Lheureux fut importante dans le sens où nous nous sentons sur la même longueur d'onde. Nous ne sommes pas sur des écritures et histoires chorégraphiques voisines, mais il y a un confort entre nous, une confiance. Elle s'installe bien au-delà des mots, dès l'instant où nous nous mettons à bouger. A chaque rencontre, nous rassemblons nos vécus émotionnels, chorégraphiques, musicaux... les nouveaux événements survenus dans nos vies. Ces moments influencent l'improvisation.

L'improvisation est une situation où tout me semble possible. C'est ce qui la rend excitante. Même si je dois la pratiquer avec la pression des conditions de spectacle et la question de la lisibilité de ce qu'on donne à voir. L'improvisation nous conduit à des instants improbables et extraordinaires, où à l'extrême, il serait possible de ne rien dire ou ne rien faire. Ce qui est plus difficile que de se laisser aller à « papillonner ». Quand cela arrive, c'est tout le public qui est témoin d'une telle naissance et, pour lui, une autre place qu'il a à occuper. Il assiste là à une genèse et à son ensemble d'hésitations, de vides, de papillonnages et de réussites...



L'IMPROVISATION

Par Yann Lheureux

« J'ai commencé à improviser en danse hip hop il y a vingt ans ; ça se passait alors dans la rue, avec ce langage. C'était déjà de l'improvisation. Quelques années après, j'ai découvert la danse contact aux côtés de Philippe Saire et Urs Stauffer. Ce fut une révélation. J'apprenais une nouvelle façon de me relier à mon propre corps, en échappant aux questions sur la forme. Je décidais alors de suivre la formation BMC* (*Body mind centering) avec Bonnie Bainbridge Cohen aux USA, puis les enseignements de personnalités de l'improvisation comme Simone Forti, Julyen Hamilton... L'improvisation devint assez vite cet endroit intrigant abolissant les frontières entre le plateau, le studio et le quotidien. Ce fut également une forme de composition me ramenant à mon impulsivité, à un autre rapport au temps, à l'instant même. Je commençais alors à l'intégrer dans des créations et des performances. J'entrepris des collaborations, avec Emmanuel Grivet puis avec des performers comme Véra Montero, Mark Thomkins, Barre Philips, Julyen Hamilton, Patricia Kuypers... Au fil des expériences, je suis arrivé naturellement à la composition instantanée. Moment charnière dans mon parcours, ce fut également le début d'une interrogation sur les modes d'écritures. Dès lors, dans la dramaturgie de mes pièces, je bascule d'un mode d'écriture à l'autre en fonction des enjeux de chaque séquence. Je cherche ainsi à préserver l'engouement du jeu, à placer les interprètes et le public en situation d'expérience.

L'improvisation est aussi pour moi un acte politique qui répond assez justement aux nécessités de notre temps : la précarité, l'urgence du dire, la mobilité, la réactivité... Je me méfie des modes d'actions passésistes et je pense que pour survivre, on se doit d'être très réactif, de répondre immédiatement. C'est donc aussi pour moi une réconciliation, faisant ainsi appel à l'instinct et l'intuition.

L'improvisation, dans le contexte de l'enseignement, de la création et de la performance permet de creuser d'autres chemins, d'ouvrir d'autres consciences, de transformer les représentations. C'est ouvrir des voies, et aussi renseigner sur les habitudes. Ça permet de faire des constats sur soi, sur un plan physique d'une part mais aussi en matière de pulsions. Au-delà, cela me renseigne sur mes goûts et en cascade, sur mon imaginaire. Cela m'aide à lutter, à me méfier de moi-même, à faire l'inventaire de ce qui appartient au passé. La logique d'écriture pouvant être ainsi mise en défaut par l'expérience qui se joue en l'instant, ouvrant alors à une autre logique.

Finalement, l'improvisation, qui traite de l'instant, m'a pourtant permis de d'inscrire la compagnie dans la durée, de parvenir à une double dynamique, celle de demeurer, et celle de renégocier chaque instant.

Si je devais faire le lien avec la condition des artistes en France, l'improvisation me rappelle à la nécessité de comprendre et de suivre les modes d'emploi (institutions, théâtres, Assedic...), tout en sachant travailler hors cadre. Il est urgentissime pour nous d'adopter puis bousculer ces usages ; jubiler du familier et rencontrer l'inédit.

En tant que directeur artistique c'est cet esprit que j'insuffle à la compagnie. On a tous une nature d'improvisateur, cette habilité de faire des choix sur le moment. On a également ce plaisir d'agencer : son bureau, ses fringues, son planning, ses affaires... D'un côté, l'improvisation donne libre cours à une fougue, une fulgurance de l'autre la composition permet l'expression de l'ordonnancement. Ce sont deux natures avec lesquelles nous jonglons quotidiennement. « Organique » est le terme qui me paraît le plus juste pour illustrer la pratique de la composition instantanée : c'est l'Organicité, l'animalité, le côté impulsif et en même temps l'Organisation et ses mécanismes. En situation de performance, je bascule tantôt sur des choix de l'instant, tantôt sur des moments où je convoque mémoires et projets.

Yann Lheureux

EQUIPE ARTISTIQUE

Yann Lheureux



Yann Lheureux débute la danse en 1986, il crée alors des spectacles de rue de danse hip-hop. Il obtient en 1987 et 1988 le Premier prix international solo lors des Rencontres Chorégraphiques de la Fédération Française de Danse à La Rochelle. De 1990 à 1998, il travaille avec les compagnies Sylvie Deluz, Didier Théron, Philippe Saire, Hervé Diasnas... En 1994, il fonde la Compagnie Yann Lheureux à Montpellier et crée successivement De l'être chair, Shim Sham, Celui qui, Les Sonneurs. Dès 1998, en collaboration avec Emmanuel Grivet, Il développe une démarche singulière sur l'improvisation à travers des performances et des créations : Treize minutes plus tard, Espoir étrange, Chairs, Partie remise, Chassés croisés, Ici et là, ...

Ce travail conduit la Compagnie à investir différents espaces et à créer des spectacles originaux in situ tel que La Légende des lieux.

En 2001, Yann Lheureux approfondit les liens entre improvisation et composition instantanée, au travers des créations Chassé-croisé, Brèves rencontres après la pluie et Histoire d'eux. En 2003, il obtient du ministère une bourse de recherche sur l'improvisation en danse et en musique. Il poursuit sa recherche sur différentes formes d'écritures en reliant à présent composition instantanée et composition préétablie. S'en suit Alcântara, un cabaret-concert-danse en collaboration avec le quartet de jazz Messieurs-Mesdames.

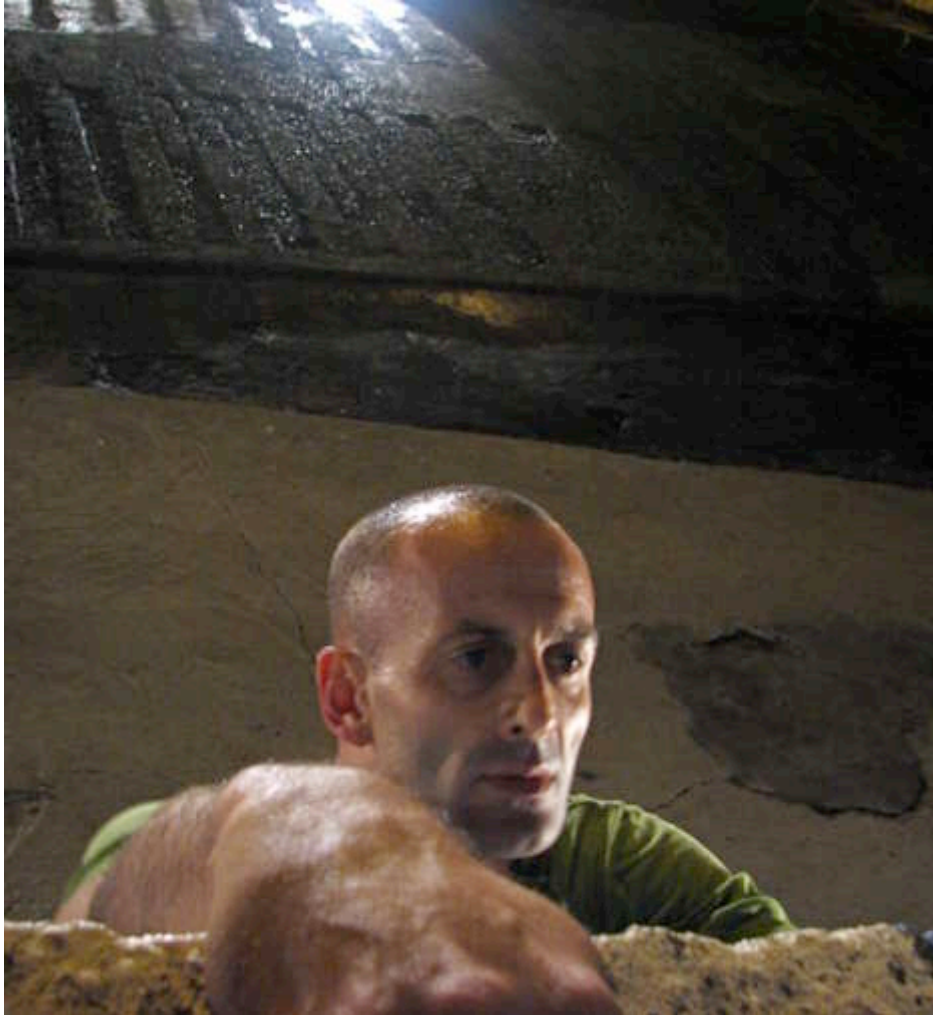
EQUIPE ARTISTIQUE

Yann Lheureux (suite)

En juin 2003, la Cie Yann Lheureux investit l'Atelier à Montpellier : Un lieu de création, de diffusion chorégraphique, de recherche et d'enseignement. Cette implantation amorce un questionnement concernant la notion de territoire. Un thème qui sera dès lors décliné selon différentes formes dans les créations suivantes. En 2003-2004, il crée Les Mains blêmes (Projet Europe Culture 2000) sur le thème de l'inquisition. Il y relie danse et projections d'images et de lumières avec l'info-scénoplasticien Christian Zagaria. En 2005-2006, Yann Lheureux poursuit sa recherche autour des nouvelles technologies, fasciné par leur évolution et les possibles qu'elles ouvrent. Ce fil conducteur l'amène à mettre en place une série de résidences et de laboratoires, en préfiguration du projet No one's land. Il entame également une collaboration avec le metteur en scène tunisien Fadhel Jaïbi pour l'écriture du solo Fragments Intimes.

Début 2007, il propose sa réflexion sur la question des territoires Aux enfants, avec une pièce intitulée Voisins voisines. Ce travail qui traite de la différence et de l'art de vivre en proximité, concrétise aussi l'envie d'ouvrir divers processus d'écriture au regard du jeune public. Avec No one's land, Yann Lheureux interroge la notion de déterritorialisation chère à Deleuze. Il s'agit d'une création multimédias qui allie danse, vidéo, installations plastiques, créations sonores et projections info-scéno-plastiques. En 2008, Yann Lheureux crée Bal(l)ade avec la Cie Didier Labbé : Une flânerie musicale et dansée. Il élabore aussi des performances en collaboration avec divers artistes : J'embrasse pas avec le chorégraphe Eric Languet (La Réunion), Cuasar avec la chorégraphe Sonia Rodriguez (Canaries), Recherches un projet Eurorégion avec les Cies Emmanuel Grivet (Toulouse) et Erre que erre (Espagne). Ces créations éphémères et fulgurantes permettent de confronter les pratiques, les écritures et amènent la Compagnie dans de véritables déplacements de territoires. En 2009, Yann Lheureux crée Manifestement. Cette création qui allie danse et multimédia s'inscrit dans une double dynamique qu'il nourrit au sein de la Cie depuis 5 ans : les croisements d'écriture et sa recherche concernant le territoire. Avec Manifestement, il s'interroge sur la notion du clandestin : celui-ci n'est pas souhaité dans l'espace où il se trouve. Il est en situation irrégulière... Il s'agit ici d'orchestrer une partition où forces, tensions, impulsions, corps et mots entrent en collision ... Pour de duo, Yann Lheureux est accompagné par l'interprète Argentine Marina Cedro, le plasticien Christophe Cardoën pour la scénographie et les lumières, Lionel Palun pour le travail d'images et François Richomme pour la création sonore. Avec Reach Our Soul (création 2010), Yann Lheureux poursuit sa démarche en explorant le corps en situation irrégulière, l'intrusion physique dans un espace ou dans son propre espace physique ; l'imposteur, l'espion... Pour cette pièce, trois danseurs performers étrangers vont nous rejoindre. Yann Lheureux est parti à leur rencontre au cours de stages auditions, respectivement en Asie (Séoul), Europe (Berlin) et Afrique du Sud (Johannesburg). Manifestement devient le préambule de Reach our soul. Les deux pièces vont se tuiler et s'emboîter le pas pour devenir un dyptique qui sera co-produit par le Théâtre Scène Nationale de Narbonne, le Théâtre de Luz-saint-sauveur et Montpellier Danse (Saisons 2011). Yann Lheureux est également formateur diplômé en Body Mind Centering. Il intervient dans différents projets pédagogiques, stages proposés par l'AFDAS, Centres Chorégraphiques Nationaux, enseignements à l'étranger (Etats-Unis, Tunisie, Corée...).

EQUIPE ARTISTIQUE



Éric Languet est né à Compiègne en 1962. Il a grandi à la Réunion où il a découvert la danse. Il quitte l'île en 1983 pour étudier au CNR de Rueil-Malmaison.

Après une carrière de danseur classique qui le mènera de l'**Opéra de Paris** au **Royal New-Zeland Ballet**, où il fait ses débuts de chorégraphe, il commence à s'intéresser à la danse contemporaine et au théâtre.

La rencontre avec **Lloyd Newson** du **DV8 Physical Theatre** sera déterminante dans son questionnement de chorégraphe et ses choix artistiques ultérieurs.

De retour à la Réunion en 1999, il crée la « Compagnie Danses en l'R » et entame une série de collaborations avec des artistes réunionnais et africains.

Loin d'une recherche purement formelle, les créations d'Éric questionnent la notion d'insularité propre à son parcours essentiellement néo-zélandais et réunionnais.

EQUIPE ARTISTIQUE

Eric Languet (suite)

2010-2011 Suite à Deux ans de résidences croisées entre le Mozambique et la Réunion, il crée « 8 jours autour du monde avec Mme Lebowski » en collaboration avec le groupe Fouzulus de Maputo. Il crée aussi une première chorégraphie pour un groupe d'adolescents handicapés et non handicapés.

2009 Il chorégraphie la version finale du "Blanc entre les mots" coproduit par la Villette et le CDROI Le Grand Marché et " l'Homme qui tombe" son premier solo au sein de la compagnie dont il est l'interprète, coproduit par Culture Commune Scène Nationale du Bassin Minier du Pas-de-Calais.

2008 Il chorégraphie "L'Instant Parfait" coproduit par le théâtre Les Bambous et le Séchoir. Il organise un forum et des ateliers d'échanges artistiques avec trois chorégraphes africains.

2007 Il est invité à enseigner deux mois à la **Korean national university of Arts de Séoul**.

Il est invité à enseigner, et à se produire avec sa compagnie, au festival Itrotra de Madagascar et aux rencontres chorégraphiques de Maputo, au Mozambique.

2006 Il crée « On était tous là pour s'aider », pièce pour six interprètes coproduite par l'ODC de la Réunion. La compagnie Danses en l'R se produit au festival off d'Avignon avec « Carnets de bord » et « Faux-ciels » Il participe au premier laboratoire transdisciplinaire de Traverse 974, sur la thématique de l'enfermement, avec la danseuse Mariyya Evrard, le vidéaste plasticien Benoit Pierre et le plasticien sonore Yannick Franck. Cette période de recherche débouche sur la performance « Sous-vide » Il crée le trio « Le blanc entre les mots » coproduit par le festival de danses urbaines de St Denis (Réunion).

2005 Il crée « Carnets de bord », pièce constituée de deux trios, créés l'un à la Réunion et l'autre au CND. Il continue le programme « Espace libre et change » avec les membres de sa compagnie. Il commence un travail de danse intégrée avec des patients de l'hôpital psychiatrique de St Benoit (Réunion)

2004 En collaboration avec Christian Jalma, Benoit Pierre et Pascal Papini, il crée et interprète « quelquequessignesduprésent ».

Il crée « Chemins faisant », pièce jeune public qui tourne dans les théâtres et les écoles de l'île de la Réunion. Il élabore le programme « Espace libre et change », ateliers de danse intégrant des personnes handicapées et non handicapées, en collaboration avec Jo Parkes et Adam Benjamin (co fondateur de la compagnie Candoco).

2003 Tournée de la pièce « Le Champ des Limites » dans sept pays d'Afrique avec la Compagnie Danses en l'R . Il part en tournée européenne avec la pièce « **The cost of living** » du **DV8 Physical Theatre**.

Mars 2002 Il crée la quatrième pièce de la compagnie: « L'ARENE » en partenariat avec le CIC de St-André.

Novembre 2001 Il crée et supervise la direction artistique de « Interludes », au CIC de St-André.

Décembre 2000 Il crée « Le Champ des Limites » en coréalisation avec le CIC de St-André (Réunion), pièce qu'il présente au théâtre Iseion de Montpellier en juin 2001 et au Festival Off d'Avignon en 2002.

De juillet à octobre 2000 Il participe comme interprète à la création de « The cost of living », du **DV8 Physical Theatre**, jouée à Sydney, puis à Londres et à Hong-Kong.

1999 Travaille la composition instantanée avec **Mark Tompkins**, le théâtre physique avec le **Zéro Théâtre** et avec le **DV8 Physical Theatre de Lloyd Newson**.

1998-1999 Danseur au **Meryl Tankard Australian Dance Theatre** et enseigne à l'Université d'Adelaide. (Australie)

1998-1999 Éric Languet est engagé au **Royal New-Zeland Ballet** où il est nommé **danseur étoile**, il en sera le Chorégraphe résident pendant 3 ans.

Il crée aussi sa propre compagnie : Éric Languet Dance Company, qui tournera pendant 2 ans en Nouvelle-Zélande.

LA PRESSE EN PARLE

La Strada – n°14, Octobre 2009

nouveaux spectacles



DANSES EN L'R

J'embrasse pas

Vi au festival Leu Tempo, Saint-Leu, La Réunion. **Création** en juillet 2007, musée La Piscine, Roubaix (59). **Contact** www.danses-en-l-r.com

Yann Lheureux et Eric Languet sont avant tout des danseurs de salle, nourrissant chacun un intérêt pour le territoire : une préoccupation inscrite au cœur des créations de la compagnie de Yann Lheureux, installée à Montpellier (abordage de la Corse en bateau avec « *Légendes des lieux* », spectacles sur la prise d'otages, la clandestinité...) et très présente dans le travail d'Eric Languet.

En 2000, lorsque ce dernier revient à La Réunion, où il a passé son enfance, il crée la compagnie Danses en l'R pour développer la danse contemporaine dans le Grand Sud. Avec sa troupe, il s'interroge sur la norme du corps et sa représentation dans des endroits parfois incongrus (performances dans les arènes de combats de coqs de Saint-André ; détournement de peep-show pour « *Faux-Ciels* », ...).

C'est en 2007 que les deux artistes fondent un duo, poussés par l'envie de mettre en commun leurs pratiques et de se frotter à différents lieux. Au musée La Piscine de Roubaix en 2007¹ ou sur le port de Saint-Leu de La Réunion, « *J'embrasse*

pas » est régi par une curiosité, une envie de tâter et humer l'environnement. Sans heurts ni pose, l'improvisation in situ – par le biais d'injonctions délivrées au micro – confère sensualité et ludisme à ce corps-à-corps en différé. Tantôt surprenante, tantôt poignante, la rencontre donne lieu à des instants de grâce suspendue, quand la jetée devient courative ou lors d'une immersion impromptue dans l'eau...

« *Le titre recouvre l'ambiguïté des deux personnages, on ne sait jamais à qui on s'adresse. C'est ce qui permet de se dévoiler, de se raconter sous couvert artistique* », explique Eric Languet. « *Il constitue aussi une forme d'induction pour le spectateur, renchérit Yann Lheureux, une attente de ce qui va se passer, qui est impromptu, parfois incongru. Le parti pris que l'on a adopté dans ce duo, c'est qu'on ne se refuse rien. Il y souffre vraiment un vent de liberté.* » Comme une histoire en suspens, dont un nouveau chapitre s'esquisserait à chaque (re)création. ● JULIE BORDENAVE

1. Voir le DVD « *Écrivain Danse* », collection Images de la création hors les murs.

LA PRESSE EN PARLE

Mouvement – n°52

« [...] Enfin, J'embrasse pas – coproduction des compagnies Danses en l'R (Eric Languet) et Yann Lheureux (Montpellier). Un titre étendard, mi-moqueur mi-cinglant, sonnait comme un solde de tout compte, prétexte à un jeu sensuel pour ce duo de danse improvisé in situ : à Saint Leu, le port comme l'aire d'un jeu régi par une spontanéité donnant naissance à des instants de grâce suspendue (injonctions délivrées au micro, jetée utilisée comme cursive, immersion dans l'eau...). »

Julie Bordenave

DIFFUSION

Octobre **2011**
St Martin de Londres

Septembre **2011**
La Teste

Aout **2011**
St Gilles les bains / Réunion

Novembre 2010
Festival Ultradanse / Saint Denis / Réunion

Octobre **2010**
Festival le Chaînon Manquant / Figeac (46)

Juillet **2010**
Festival de rue / Châlon sur Saône (71)
Festival d'Ax

Avril **2010**
Le Théâtre / Scène nationale de Narbonne

Février **2010**
Quel train / Saint André/ Réunion

Mai **2009**
Festival Tempo – Ile de la Réunion
Mayotte

Mai **2008**
Danses à Lille / Roubaix dans le cadre du Printemps des musées au musée de la piscine à Roubaix

Janvier **2008**
Théâtre de l'Arentelle / Saint-Flour de Mercoire

Octobre **2007**
L'Etoile du Nord / Paris

Juillet **2007**
L'atelier / Montpellier

juin **2007**
Le Séchoir / Ile de la Réunion

PROPOSITION FINANCIERE

2700 € HT+ frais d'approche et d'accueil

FICHE TECHNIQUE

Le dispositif est dépendant de l'endroit de la représentation.

La disposition du public se fera en accord entre les artistes, le régisseur de la Compagnie et l'équipe du Théâtre.

Il est nécessaire de pouvoir effectuer un montage et une répétition en condition la veille, voir l'avant-veille de la représentation.

Loge :

Une loge fermant à clé pour deux personnes avec douches, serviettes, catering généreux reflétant les produits du terroir.

Lumière

Si le spectacle se déroule en soirée ou en intérieur, prévoir deux pieds de projecteurs avec barre de couplage, quelques platines pour le sol, 6 PC, 1kW, 10 Pars, 5 CP60, 2 Horiziodes 1kW.

D'autres sources de lumières disponibles peuvent être envisagées (Barres ACL, BT guirlandes, lumistyles, swobodas, Sodiums, rampes, réverbères, etc...)

12 circuits de graduations, 1 console manuelle avec sous groupes. Cablages en conséquences pour pouvoir disposer les projecteurs dans tout ou partie de la surface de danse.

Son

Un système de qualité avec une diffusion vers le public suffisante selon l'espace occupé et des retours vers les danseurs.

2 micros main HF, 1 lecteur CD, 1 table de mixage à proximité et accessible aux danseurs, prenant en charge plus celle d'un PC portable (entrée RCA).

Les représentations peuvent avoir lieu sans présence de technicien de la Compagnie, prévoir le personnel en conséquence.

Pour toutes questions et adaptations éventuelles, contacter le régisseur général.

DANSES EN L'R - LA COMPAGNIE

« En tant qu'artiste, ce qui m'intéresse depuis toujours, c'est de voir et de rendre compte comment chaque individu se détermine au quotidien ; comment il se situe par rapport à l'autre, aux autres, à la norme ou l'anormalité. Que signifie pour lui le rejet ou l'intégration à un groupe ? Dans ma démarche créative, j'aime mélanger des gens avec leurs différents bagages techniques, culturels, biographiques ou physiques et voir quelle(s) histoire(s) se raconte(nt) pendant le temps de cette rencontre. Cette démarche que j'utilise pour mes créations chorégraphiques, s'étend aussi à notre réflexion et à notre relation avec le public et le spectacle. »

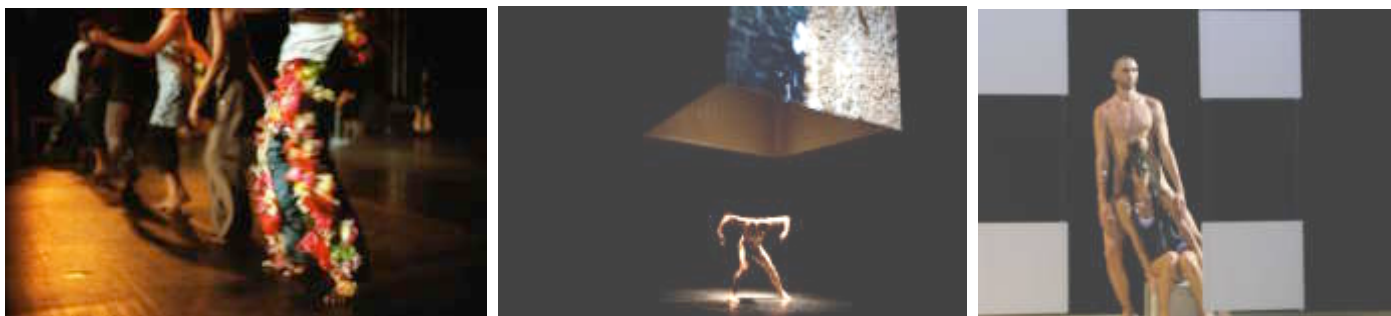
Eric Languet

Danses en l'R est créée en 1998 à l'île de la Réunion. Eric Languet, son fondateur, jusqu'alors interprète et chorégraphe au sein notamment du Ballet Royal de Nouvelle Zélande, du Meryl Tankard Australian Dance Theatre et du DV8 Physical theatre de Lloyd Nelson, s'investit dans sa propre compagnie sur le territoire où il a grandi. Danses en l'R devient alors le terrain privilégié de ses expérimentations et de ses recherches.

Nourrie par une véritable fascination pour l'homme, la compagnie propose à partir de cheminements collectifs, un travail de mise en espace de tableaux vivants, charnels et débridés. Temps de spectacles avant tout, proches de la farce souvent, les œuvres convoquent sur le plateau, sans hiérarchie, gestes et mots, également images, engagements physiques à la clé. N'hésitant pas aussi à placer le spectateur au cœur de ses dispositifs scéniques, la compagnie fait sienne à sa manière la question politique du spectacle.

Se polarisant sur les individus et leurs difficultés à se déterminer au quotidien, Danses en l'R pratique le décalage, rendant les choses évidentes et visibles. Redonner son sens au geste, aisément perceptible, est effectivement ce vers quoi tend le travail de la compagnie. Animées ainsi par une poésie du réel, les formes se déploient sur scène et peuvent s'ouvrir en instants uniques, moments suspendus, étranges et oniriques loin de toute figure usuelle.

À ce jour, Danses en l'R a produit treize pièces : Traces d'amour (1999), Le champ des limites (2000), Interludes 2001, L'arène (2002), Faux- ciels (2003), Quelques signes du présent, Chemins faisant (2004), Carnets de bord (2005), On était tous là pour s'aider (2006), Le blanc entre les mots (2006), J'embrasse pas (2007), L'instant parfait (2008), L'homme qui tombe (2009), Huit jours autour du monde avec Mme Lebowsky (2011)



PIECES EN DIFFUSION 2010 / 2011

8 jours autour du monde avec Mme Lebowsky

Pièce pour 9 interprètes, chorégraphie Eric Languet
Création 2011

Comme son titre ne l'indique pas, « 8 jours autour du monde avec Mme Lebowski » aborde par le biais de la dérision, les clichés des collaborations artistiques avec les pays africains.

Pour cette pièce, Danses en l'R et les fouzulus du Mozambique, ont fait de leur rencontre le sujet même de la création. Chorégraphie fourre-tout, iconoclaste et délirante qui se joue de la bonne conscience, de la françafrrique, et bouscule quelques clichés sur les danseurs africains, 8 jours est une pièce drôle sur des thèmes qui le sont moins.

Quant au titre, il reflète bien le manque de sérieux de tout cela (si on ne prend pas le rire pour une activité sérieuse bien sûr).

L'homme qui tombe

Solo mouvement/video, chorégraphie Eric Languet
Création 2009

De retour sur le plateau après six ans d'absence, Eric Languet revisite son parcours chorégraphique qui l'a mené du ballet classique au théâtre physique et à la composition instantanée. Au travers de « l'Homme qui tombe », il s'interroge sur son existence de danseur de quarante sept ans : Quels nouveaux territoires la danse révèle-t-elle quand elle n'est plus fondée sur la performance physique ?

Le dispositif scénique plaçant les sens au cœur de la proposition rassemblant Benoit Périer (vidéo), Fabrice Planquette (composition sonore) et Antoine Vasseur (scénographie) accompagne cette recherche chorégraphique jouant l'alternance gravité/apesanteur.

L'instant parfait

Pièce pour quatre interprètes, chorégraphie Eric Languet
Création 2008

Trois personnages déglingués tissent des liens ambigus autour d'une vieille dame au crépuscule de sa vie. Ils s'inventent des absolus qui donnent un sens à un théâtre du rien, Dieu, la perfection... d'autant plus crédibles qu'ils les ont eux-mêmes inventés. Ils goutent aussi parfois l'instant parfait, d'une légèreté si proche des profondeurs qu'ils en tirent encore quelques larmes d'oubli.

Crédit photo (1) L'homme qui tombe Aimée Thirion, (2) 8 jours autour du monde... Sébastien Marchal, (3) L'instant parfait David Lerat



DANSES EN L'R - PIÈCES EN DIFFUSION 2010 / 2011

Le Blanc entre les mots

Pièce pour trois interprètes, chorégraphie Eric Languet

Création 2006 > en salle ou dans l'espace public

Un plateau nu, trois individus. Qu'ont-ils à se dire ? Qu'ont-ils à partager ? La parole comme lieu des possibles, la musique terre de jeux, le mouvement vecteur des présents.

De combats de coq en meutes de chiens, les trois interprètes éprouvent leur univers entre accolades, prouesse et torses bombés... S'inspirant du « modèle » d'intégration réunionnais, ce travail prend à bras le corps avec humour et poésie la notion du partage, fragile dans un contexte d'insularité plus complexe qu'il n'y paraît.

Faux-ciels

Pièce en cabine individuelle, chorégraphie Eric Languet

Création 2003 > en salle ou dans l'espace public

Spectacle pour trois danseuses et une Madame Claude, « Faux-ciels » met en scène le rapport ambiguë de la danseuse à la prostitution et questionne plus généralement le regard sur le corps féminin. De la rue comme point de départ, c'est tout un parcours imaginé par Eric Languet et Lionel Lauret que le public suit pour se retrouver, in fine, seul avec une des interprètes dans une cabine. Il y éprouve tour à tour attente, désir, imagination, intimité et exclusivité artistique.

Crédit photo Le Blanc entre les mots Sébastien Marchal.

CONTACTS

Être en Scène / Compagnie Yann Lheureux

L'Atelier – 1 bis rue Etienne Antoine 34000 Montpellier France
Tel. Fax. 00.33+ (0)4.99.06.07.89
danse.lheureux@wanadoo.fr
www.cie-yannlheureux.com

Direction artistique / Yann Lheureux
Mobile : 00.33+ (0)6.14.23.46.06
lheureux.yann@wanadoo.fr

Administration / Nathalie Brun
administration-cieyannlheureux@orange.fr

Communication / Michaël Marchais
communication-cieyannlheureux@orange.fr

Chargé(e)s de production :
Thierry Gourmelen
thierry.lagalerie@wanadoo.fr
Mobile : 00.33+ (0)6.32.38.17.42

Fatiha Schlicht
fatiha.schlicht@adessoesempre.com
Mobile : 00.33+ (0)6.33.37.18.81



CONTACTS

Danses en l'R , compagnie Eric Languet

LE HANGAR – Centre chorégraphique Eric Languet
20, rue des navigateurs Les Ateliers du trapèze
97434 SAINT GILLES LES BAINS
T. 02 62 88 72 37 - P. 06 92 29 54 95
www.danses-en-l-r.com

Eric Languet - chorégraphe
tél.: 06 92 61 59 42
ericlanguet@danses-en-l-r.com

Virginie Michel - administration
tél.: 06 92 29 54 95
administration@danses-en-l-r.com

Niv Rakotondrainibe – assistante de production - diffusion
production@danses-en-l-r.com

Mariyya Evrard – assistante chorégraphique - responsable pédagogique
assistante@danses-en-l-r.com

Nicolas Henri - régie générale
tél. : 06 92 88 62 15
nicohenri@wanadoo.fr

